

# HOT TOPIC

## Les matières grasses dans les aliments pour animaux de compagnie



### En bref

Les matières grasses sont des nutriments importants pour les animaux de compagnie. Quelles sont leurs fonctions et existe-t-il des différences entre les besoins en matières grasses des animaux de compagnie et des humains ?

L'institut Purina vous apporte des faits scientifiques pour vous permettre d'alimenter vos conversations sur la nutrition.

let's  
**takeback**  
the conversation.

Pour en savoir plus sur le pouvoir de la nutrition, rendez-vous sur

[PurinaInstitute.com](http://PurinaInstitute.com)

### Matières grasses et acides gras

Les matières grasses sont composés d'acides gras. La plupart des matières grasses se trouvant dans les aliments pour animaux de compagnie se présentent sous forme de « triglycérides », qui contiennent trois acides gras. Les effets physiques et métaboliques des matières grasses dépendent des acides gras qu'elles contiennent. Les matières grasses alimentaires peuvent provenir de sources animales, marines ou végétales et sont solides ou liquides (huiles) à température ambiante.

#### SOURCES HABITUELLES DE MATIÈRES GRASSES DANS LES ALIMENTS POUR ANIMAUX DE COMPAGNIE

ANIMALE OU MARINE	VÉGÉTALE
Graisses de bœuf	Huile de canola (colza)
Graisse de poulet	Huile de maïs
Huile de poisson	Huile de lin
	Huile de soja
	Huile de tournesol
	Huile végétale

## Quelle est la fonction des matières grasses dans les aliments pour animaux de compagnie ?

- Fournit de l'énergie – les matières grasses sont la source de calories la plus concentrée dans l'alimentation, fournissant plus du double par gramme de celles apportées par les glucides ou les protéines.<sup>1</sup>



- Il apporte les acides gras essentiels qui ne peuvent pas être fabriqués dans l'organisme.<sup>1</sup>

ACIDES GRAS ESSENTIELS	
• Acide linoléique	
• Acide alpha linoléique	
• Acide arachidonique	Pour chats uniquement
• Acide eicosapentaénoïque	Ils sont tous deux considérés comme « conditionnellement essentiels » pendant la croissance, la gestation et la lactation – ils sont fabriqués dans l'organisme, mais pas en quantités suffisantes durant ces périodes
• Acide docosahexaénoïque	

- Elles transportent les vitamines liposolubles (A, D, E et K) et facilitent leur absorption par l'intestin.<sup>1</sup>
- Les graisses alimentaires contribuent à une peau saine (en aidant à retenir l'humidité dans la peau) et un pelage doux et brillant.<sup>2</sup>
- Améliore le goût et a également un effet sur la texture des aliments.<sup>1</sup>

## Quand les animaux de compagnie tirent-ils profit d'une alimentation pauvre en matières grasses ?

- Dans la mesure où, les matières grasses sont la principale source de calories, un apport moins important en graisses alimentaires contribue à réduire la densité calorique des aliments, ce qui peut être bénéfique pour les animaux de compagnie obèses, en surpoids ou moins actifs.<sup>1</sup>

- Au fur et à mesure que les chiens vieillissent, leurs besoins énergétiques diminuent généralement, surtout s'ils sont moins actifs, et une alimentation plus pauvre en matières grasses peut contribuer au maintien d'un poids optimal.<sup>1</sup>
- Une alimentation plus pauvre en matières grasses est souvent recommandée pour les chiens atteints de troubles gastro-intestinaux (GI), car ils peuvent ne pas digérer correctement les graisses. Les graisses non digérées dans le côlon ou le gros intestin peuvent entraîner une diarrhée (stéatorrhée) et une inflammation intestinale.<sup>1,3</sup> Les graisses alimentaires ne revêtent pas la même importance lors de la gestion des troubles GI chez les chats. Ainsi, une étude de Purina n'a démontré aucune différence dans la réponse entre les chats atteints de diarrhée chronique recevant une alimentation qui ne diffère que par le taux de matières grasses.<sup>3</sup>

## Quand les animaux de compagnie tirent-ils profit d'une alimentation riche en matières grasses ?

Un apport plus riche en matières grasses dans l'alimentation peut contribuer à répondre à des besoins énergétiques plus importants requis par :

- Les chiens très actifs, sportifs ou chiens de travail (en raison des différences de fibres musculaires) ont davantage besoin de matières grasses comme source d'énergie pour leur endurance,<sup>1,2</sup> alors que les athlètes d'endurance humains ont davantage besoin de l'énergie provenant du glycogène (fournie par les glucides alimentaires).<sup>4</sup> Les recherches de Purina ont démontré que les athlètes canins d'endurance recevant une alimentation riche en matières grasses étaient plus endurants que ceux recevant une alimentation riche en glucides.<sup>5</sup>
- Les animaux de compagnie en gestation ou en lactation, ces derniers ayant besoin jusqu'à 3 fois plus de calories par rapport aux besoins de maintien.<sup>1</sup>
- Les animaux en bonne santé qui ont du mal à maintenir leur masse corporelle, p. ex., les chats âgés.<sup>1</sup>

Dans la mesure où, les matières grasses rehaussent l'appétence des aliments, une alimentation plus riche en matières grasses peut également inciter les animaux de compagnie difficiles à manger.

## Quelles sont les différences entre les besoins en matières grasses des animaux de compagnie et des personnes ?

En règle générale, il est recommandé aux personnes de moins consommer de graisses saturées en raison de la corrélation entre les graisses et un taux de cholestérol élevé.<sup>6</sup> Il existe deux types de cholestérol que l'on dénomme souvent comme « bon » (HDL) ou « mauvais » (LDL).

« Bon » cholestérol = HDL, ou lipoprotéine de haute densité  
« Mauvais » cholestérol = LDL, ou lipoprotéine de basse densité

Chez les personnes, une alimentation riche en graisses saturées peut augmenter le taux de « mauvais » cholestérol, pouvant potentiellement être la cause d'« artères bouchées ». Cependant, en raison de différences génétiques et métaboliques, les chiens et les chats ont plus de « bon » que de « mauvais » cholestérol quel que soit leur alimentation et ils sont beaucoup moins susceptibles d'avoir des artères bouchées ; ils peuvent donc, en général, tolérer des taux plus importants de matières grasses dans leur alimentation.<sup>7</sup>

## Références

1. Case, L. P., Daristotle, L., Hayek, M. G., & Raasch, M. F. (2011). *Canine and feline nutrition: A resource for companion animal professionals* (3rd ed.). Mosby.

2. National Research Council. (2006). *Nutrient Requirements of Dogs and Cats*. National Academies Press.

3. Laflamme, D. P., Xu, H., & Long, G. M. (2011). Effect of diets differing in fat content on chronic diarrhea in cats. *Journal of Veterinary Internal Medicine*, 25(2), 230–235. doi: 10.1111/j.1939-1676.2010.0665.x

4. Hill, R. C. (2012). Nutritional and energy requirements for performance. In A. J. Fascetti & S. J. Delaney (Eds.), *Applied veterinary clinical nutrition* (pp. 47–56). Wiley-Blackwell. doi: 10.1002/9781118785669.CH4

5. Reynolds, A. J., Fuhrer, L., Dunlap, H. L., Finke, M., & Kallfelz, F. A. (1995). Effect of diet and training on muscle glycogen storage and utilization in sled dogs. *Journal of Applied Physiology* (1985), 79(5), 1601–1607.

6. Elmadfa, I., & Kornsteiner, M. (2009). Fats and fatty acid requirements for adults. *Annals of Nutrition & Metabolism*, 55, 56–75. doi: 10.1159/00028996

7. Bauer, J. E. (2006). Facilitative and functional fats in diets of cats and dogs. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 229(5), 680–684.